

**25 décembre 2014**  
**Noël**  
**Luc 2, 15-20**

**Thème : Gardez vos cœurs en mouvement** (Evangile : Luc 2, 15-20, « Les bergers à la crèche »)

### Introduction

Ce petit extrait du récit de la naissance de Jésus a deux sortes de protagonistes : d'une part les bergers exubérants découvrant tout comme l'ange le leur avait annoncé, d'autre part ceux qui les entendent avec en première ligne la réaction discrète de Marie.

Qu'y a-t-il de si extraordinaire dans la découverte des bergers ? Des nouveau-nés, il en naît 4 par seconde, soit 380.822 par jour. Celui qu'ils ont vu couché dans une mangeoire mettra au minimum bien 20 ans à grandir, une éternité pour la plupart de ces hommes au vu de l'espérance de vie de l'époque. Pourtant, cette expérience transforme leurs vies « s'en retournant en glorifiant et louant Dieu ».

Marie, elle, n'arrête pas d'aller de surprise en surprise. Malgré l'annonciation qui lui fait entendre que cet enfant serait le Messie, elle passe par de nombreuses difficultés inattendues : jetée sur la route à l'approche de l'accouchement, abri précaire pour la naissance et on pourrait ajouter l'épisode matthéen de la fuite forcée en Egypte. Nous savons qu'elle n'est pas au bout de ses peines. Mais l'ange Gabriel d'abord, les bergers maintenant, Syméon et Hanna par la suite la confortent dans la persévérance et dans l'attente attentive et patiente. Elle « garde son cœur en mouvement. »

Bergers et mère de Jésus nous montrent ce que c'est la foi : être en cheminement persévérant, en route entre le « déjà » et le « pas encore », se contentant parfois de petits signes de la présence de Dieu, mais ne s'y arrêtant pas, y trouvant les ressources pour reprendre la route avec l'espérance bien ancrée dans le cœur.

### Prédication

**Le texte de prédication Luc 2, 15-20 aura été lu comme évangile**

Saynète introductive : *Formez un cœur avec vos deux mains et montrez-le bien visiblement à l'assistance. Si possible, avec des gestes, suggérez-lui de faire de même, puis vous faites doucement tourner le cœur devant vous, continuez en spirale jusqu'à le « lâcher » en ouvrant les mains en direction du ciel ...*



Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu, le Père, et de notre Seigneur Jésus-Christ. Amen.

C'est Noël, fête de la naissance de Jésus. Fête des enfants, fête des familles et des retrouvailles pour beaucoup. Un temps béni, parce que pour quelques jours, il est possible de s'arrêter et de se poser, même si ce n'est pas toujours de tout repos, tant nous allons de réveillon en repas de fête. Il est possible de venir au culte, comme vous ce matin, et c'est rassurant de pouvoir écouter une nouvelle fois le récit de la nativité. A cette fête, les choses sont

à leur place, nous nous sentons transportés en arrière, transportés en enfance, et tout y est : la crèche avec l'enfant, Marie et Joseph, les anges et les bergers. C'est devenu une scène figée, et année après année nous la reconstituons fidèlement avec les santons ...

Tout y est comme toujours, sauf peut-être ... il manque quelque chose ou il manque quelqu'un qui n'est plus là ...

Tout y est comme toujours, sauf peut-être ... qu'il y aussi un peu de nostalgie. La madeleine de Proust n'est peut-être plus aussi fraîche, aussi innocente que dans nos souvenirs d'enfant.

Mais cette histoire du bébé, des bergers et de Marie n'a pas vocation à se figer. Elle n'a pas vocation à nous « bercer » et elle n'est pas là pour nous transporter dans nos souvenirs d'enfance et dans le passé.

Oh, il y est question de mouvement, mais un mouvement tourné vers l'avant, tourné vers l'avenir. A vrai dire, les bergers et Marie nous encouragent à garder nos cœurs en mouvement, quels que soient nos bonheurs ou nos malheurs.

Les bergers sont mus par l'annonce des anges. « Aujourd'hui, un Sauveur vous est né ! » C'est cette curieuse nouvelle qui les jette sur la route pour voir de leurs propres yeux et comprendre que Dieu ne les a pas oubliés. Pourtant, quel est ce Sauveur qu'ils trouvent à Bethléem ? Un nouveau-né, enfant de pauvre condition. 20 ans minimum seraient nécessaires pour qu'il devienne adulte pour pouvoir changer concrètement leur existence ..., si jamais ils étaient encore en vie.

Cela suffit pourtant pour rallumer leur flamme et être mis en mouvement vers les autres. Un Sauveur leur est né, et cela signifie que le Tout-puissant se soucie d'eux et ne les abandonne pas. Désormais, ces bergers, des gens d'ordinaire si solitaires, si « à part », se tournent vers leurs prochains pour chanter la gloire de Dieu et raconter ses merveilles. La bonne nouvelle les pousse à

s'ouvrir et à vivre la grâce et la charité.

Il est aussi question d'un autre mouvement dans ce texte de Noël. Il s'agit d'un mouvement intérieur, un mouvement du cœur : « *Marie gardait toutes ces choses et les méditait dans son cœur.* » (Verset 19)

Marie fait des expériences curieuses. Elle apprend qu'elle tomberait enceinte pour donner naissance au Messie. Alors que l'événement approche, elle est jetée sur la route et doit accoucher dans des circonstances plus que précaires. Et elle n'est pas au bout de ses surprises, et pas toujours des surprises heureuses. Matthieu nous raconte la fuite forcée en Egypte. Plus tard, Jésus place la parenté de cœur (« Ceux qui écoutent mes paroles sont ma mère, mes frères, mes sœurs ») avant la filiation naturelle, quitte à blesser ses proches. Enfin, elle devra pleurer la mort violente de son fils ... Non, malgré la promesse singulière faite par l'ange Gabriel lors de l'annonciation, la mère de Jésus n'aura pas une vie facile. Qu'est-ce qui lui permet de tenir et de ne pas désespérer ?

« *Marie gardait toutes ces choses et les méditait dans son cœur.* » Méditer, prier, faire silence, la spiritualité, c'est tout autre chose que la quiétude ou l'immobilisme. Ce que fait Marie, c'est : Se souvenir et réfléchir aux événements, littéralement les « jeter ensemble/les uns contre les autres » (symballein), les remuer dans son cœur. C'est faire résonner (raisonner ?) l'annonce de l'ange avec les péripéties de l'accouchement, le récit et les louanges des bergers avec la misère du moment, les prophéties de Syméon et Anne avec les souffrances à venir. Cela l'empêche de rester figée ou de désespérer. Elle ne s'enferme ni dans le bonheur éphémère ni dans les malheurs du destin. En méditant, elle comprend qu'elle est en chemin ; et ce chemin, elle le parcourt, quelles qu'en soient les péripéties, sous la bienveillance du Très-haut.

Il y a un an exactement, Strasbourg et de larges parties de la

Région s'apprêtaient à accueillir les pèlerins de confiance de la rencontre européenne de Taizé. Le fondateur de cette fraternité œcuménique, frère Roger, avait pour devise : « *Ne reste jamais sur place !* » Avec les bergers et Marie, avec frère Roger, nous sommes appelés à nous considérer comme des pèlerins de confiance sur le chemin de la vie, chemin que seul Dieu saura faire aboutir.

Alors ne soyez jamais satisfaits et ne désespérez pas non plus, ne vous considérez jamais comme « arrivés » ni comme victimes définitives. Ne vous dites pas « J'ai fait un mariage heureux et j'ai des enfants ou alors j'ai un travail de rêve : je suis comblé(e) ! » Ne vous lamentez pas non plus dans la nostalgie d'antan : « Ma vie de famille est un échec et le chômage sans issue : mon existence est un ratage complet ! »

Restez en route : Un Sauveur vous est né ! Faites résonner cette promesse, la promesse de votre baptême avec les péripéties de votre vie ; remuez-les en votre for intérieur ! Gardez vos cœurs en mouvement !

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde vos cœurs et vos esprits en Jésus-Christ. Amen

*Si vous le souhaitez, refaites la saynète du début. Vous pouvez terminer en envoyant quelques bulles de savon vers le ciel ...*

Jürgen Grauling, Sélestat

**Prière pour s'ouvrir à la Parole :** Livre de prières (365 prières) : p. 425 (24/12)

**Prière d'intercession :** Livre de prières (365 prières) : p. 427 (26/12)

**Cantiques :**

Alléluia 32/10 (Arc 364) Sur tous les peuples dans la nuit

Alléluia 32/24 (Arc 362) Sortez bergers

Alléluia 32/13 Nuit lumineuse

Alléluia 32/05 (Mél : Arc 358) Je viens à vous du haut des cieux

\*EG 35 (RA 38) : Nun singet und seid froh

\*EG 37 (RA 33) : Ich steh an deiner Krippe hier

\*EG39 (RA 36) : Kommt und lasst uns Christus ehren

\* Propositions du service.